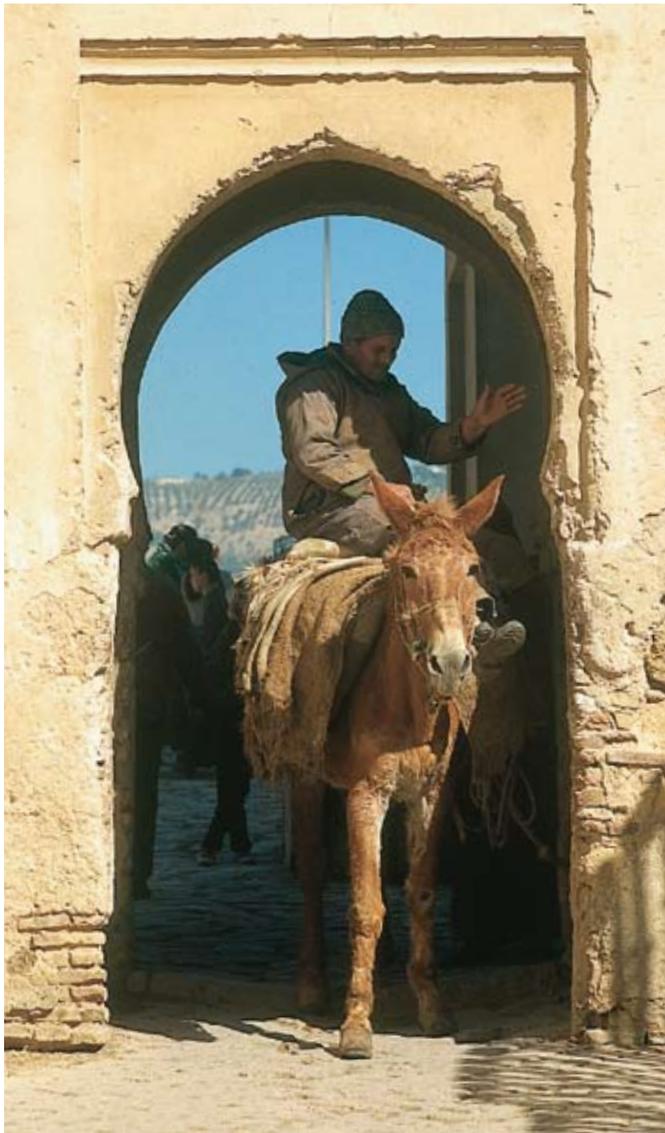


Les portes de Fès el-Bâli sont nombreuses. Deux portes principales ouvrent la cité au nord : Bâb Guissa et Bâb Mahrouq ; quatre au sud : Bâb Fetouh, Bâb al-Hamra, Bâb al-Jdîd et Bâb al-Hdîd ; deux à l'est : Bâb Sidi Boujjida et Bâb al-Khoukha, et une à l'ouest : Bâb Boujloud. Les portes de Fès Jdîd sont au nombre de six : Bâb Dekakene, Bâb Sagma, Bâb Riafa, Bâb al-Jiaf, Bâb Boujat et Bâb Semmârîne, haute porte à voûtes multiples, reconstruite en 1924, qui constitue la véritable entrée.

Ces portes monumentales avaient souvent une valeur ornementale autant qu'utilitaire. Elles furent construites en pisé, en moellon ou en briques, ou encore avec l'un et l'autre de ces matériaux. Bordées de deux tours fortifiées, en forte saillie, elles forment un couloir couvert et parfois coudé. Ces passages voûtés, oblongs et peu éclairés, dans lesquels sont aménagés des réduits, sont dans certains cas consolidés par des pilastres supportant des arcs outrepassés et parfois ogivaux. Ils avaient pour fonction de barrer le chemin à l'entrée de la cité. Leur disposition à simple, double, voire triple coude, répondait à la fonction de défendre la cité en cas d'attaque, plus précisément d'empêcher les troupes ennemies de s'en emparer pendant le siège, et rendait quasiment impossible l'irruption en masse de la cavalerie.

À partir du moment où se développa l'artillerie lourde, les portes fortifiées de Fès se transformèrent en édifices décoratifs qui contribuaient au prestige de la ville et facilitaient la perception des droits d'octroi. Elles continuaient cependant à protéger la ville des Bédouins – qui ne possédaient guère d'armement lourd – jusqu'au début du XX^e siècle. Exclusivement ornementées de l'extérieur, ces portes affectent, chacune à sa manière, la forme d'une baie tantôt outrepassée, comme la porte almohade de Bâb Mahrouq, tantôt ogivale, comme l'illustre l'arc de Bâb Fetouh ou celui de la belle porte mérinide Bâb Dekakene, qui date du XIV^e siècle. Celle-ci fait partie du système de fortifications de la ville royale. Elle s'inscrit dans un volume rectangulaire en maçonnerie constituant la porte tout entière. Son ornementation est composée d'un cordon ogival dessiné par la moulure de petits arcs décoratifs saillants et par le jeu de volume produit par le retrait de la frise. Un riche décor, composé de figures géométriques et calligraphiques, couronne sa partie supérieure. Sur ses écoinçons, on remarque des motifs floraux entrela-





La porte Bâb Guissa. Cette porte almohade, qui a perdu son ornementation originelle, permet encore, à travers son ouverture exigüe, la circulation entre la médina et l'extérieur.

cés agrémentant sa façade. La brique soigneusement appareillée, actuellement couverte d'enduit, a permis aux constructeurs de sculpter des formes géométriques complexes encadrant la baie ogivale de cette porte.

Bâb Fetouh, littéralement « la porte de l'Ouverture » et historiquement de la Victoire, est l'entrée principale permettant l'accès à la rive des Andalous. Située au sud-est de la ville, celle-ci fut érigée au X^e siècle par un émir Zénète à la place d'une porte plus ancienne. Elle fut modifiée au XVIII^e siècle sous le règne du souverain alaouite Sîdî Mohammed ben Abdellah. Construite en briques et mortier, elle est bordée de deux tours fortifiées, en saillie et coiffées de merlons. Porte immense dont la façade extérieure est constituée d'un arc central de forme ogivale, flanqué de deux arcs latéraux. Son ornementation sobre est composée par la moulure et le jeu de volume produit par le retrait des différentes surfaces. Sur une colline face à la cité, à l'extérieur du rempart, se déploie le cimetière de Bâb Fetouh où sont ensevelis les plus célèbres habitants de Fès.

Sur la grande place Pacha al-Baghdâdî enveloppée de hauts remparts faisant la jonction entre la médina et la ville moderne, se trouve l'une des plus belles portes monumentales permettant l'entrée dans Fès al-Bâlî. Bâtie en 1913, elle a remplacé une petite ouverture banale en baïonnette, le seul passage par lequel on

put accéder jadis dans Fès al-Bâlî lorsqu'on arrivait de Fès Jdîd. De style hispano-mauresque, Bâb Boujloud s'ouvre par trois baies outrepassées formant une symétrie parfaite. Un riche décor, composé de figures géométriques et calligraphiques, de motifs floraux entrelacés, de faïence émaillée polychrome à dominante bleue, agrmente sa façade extérieure. Sur la face intérieure, le revêtement est en bleu. De cette entrée, on entrevoit la silhouette du minaret de la médersa Bû-Inâniya, à gauche.

Passée l'une des portes monumentales de la médina de Fès, il faut se laisser emporter par la marée humaine et se jeter dans les ruelles réservées aux différents souks pour parvenir à la *kissariya*, le marché par excellence des produits précieux et centre économique contigu à la mosquée Karawiyyîne et au mausolée Moulay Idris, le cœur spirituel de Fès. Toutes les ruelles partant des portes y aboutissent inévitablement.